

La Saint-Pierre

UNE TRADITION GRIUSSANAISE



LA SAINT-PIERRE EST LA FÊTE DE NOTRE VILLAGE



Les Gruissanais y sont très attachés et perpétuent les traditions de ces journées des 28 et 29 juin de génération en génération. Tout un cérémonial unique et ancestral lié aux racines de notre village de pêcheurs. Mais que nos familles vivent de l'activité de la pêche ou non, l'ensemble de la population a toujours fait corps autour de la profession pour célébrer ses marins.

On prépare cette fête qui n'est comme nulle autre à Gruissan. On prépare la Prud'homie, on pare le buste de Saint-Pierre de ses beaux habits, on fleurit l'église qui accueille la cérémonie, chacun se revêt d'habits longtemps achetés pour l'occasion, les enfants se voient remettre fleurs et drapeaux qu'ils portent avec fierté et le cantique de Saint-Pierre peut alors résonner dans tout le village.

L'émotion est toujours grande, l'offrande des pêcheurs est un moment vibrant et solennel et cette cérémonie toujours unique avec l'arrivée de nouveaux pêcheurs et les pensées pour ceux qui viennent de nous quitter.

Perpétuer, transmettre, partager ce qu'est notre fête de la Saint-Pierre est l'objet de ce livret que j'ai tenu à remettre à tous ceux qui assisteront à nos côtés à notre fête de village ; pour que ceux qui la connaissent s'en rappellent les fondements et ceux qui la découvrent puissent s'en imprégner.

Didier Codorniou, maire de Gruissan

SOMMAIRE

Le buste de Saint-Pierre

Son histoire

Sa restauration en 2019

Traditions et ferveurs

2 jours de fêtes & cérémonies

Offrande au son de la Scottish

Office Vespéral et bénédiction des flots

La Prud'homie de Gruissan, un véritable tribunal de pêche

**La tradition locale de la Saint-Pierre se glisse dans
une des plus grandes fêtes de la chrétienté**

Le Cantique de Saint-Pierre

L'activité de la pêche à Gruissan

La pêche en mer

La pêche en étang

AU PROGRAMME DE LA SAINT-PIERRE 2025

SAMEDI 28 JUIN - 22h30 : Sérénade des pêcheurs
dans les rues du village

DIMANCHE 29 JUIN - 9h30 : Discours / défilé - Prud'Homie
10h30 : Grand Messe - Eglise **16h** : Hommage à Saint-Pierre -
Eglise **19h30** : Concert "Tarabastar" déambulatoire dans les
rues du village

LE BUSTE DE SAINT-PIERRE

Son Histoire

Selon l'étude historique de Paul Carbonel dans Gruissan d'Autrefois

Vers le milieu du XVIII^e siècle, des pêcheurs de Gruissan, trouvèrent au bord de la mer, parmi les épaves d'un navire naufragé, « une figure de proue » en bois, finement sculptée et peinte de diverses couleurs.

C'était à n'en pas douter, un buste de Saint-Pierre.

On reconnut dans ce buste sa belle tête barbue de pêcheur galiléen, son front têtu et ridé, ses lèvres saillantes, ses grands yeux bleus au regard fixe ; enfin sa main gauche tenant deux grosses clés du paradis. Recueilli par l'église paroissiale, il devint aussitôt l'objet d'une vénération particulière : le « patron des pêcheurs » découvert par des pêcheurs. Il est probable que sa découverte soit à l'origine de la Fête des Pêcheurs à Gruissan. En 1793, une décision du Conseil Général du Département ordonna la disparition de toute trace de fanatisme et envoya des démolisseurs dans notre église. C'était sans compter sur le caractère bien trempé des Grussanotes qui s'opposèrent aux vandales et mirent le buste à l'abri dans la Prud'homie. Ce tribunal décida de garder le buste, il y resta, il y est encore et n'en sort qu'une fois par an le 29 juin.



Sa Restauration

L'Atelier du Rouge-Gorge a été sollicité à la fin de l'année 2018 par la Ville de Gruissan et la Prud'homie pour entreprendre la restauration de la statue de Saint Pierre

De mars à juin 2019, ces opérations de restauration ont été menées dans le respect des règles déontologiques de la conservation-restauration.

Méthodes et produits mis en œuvre se sont attachés à une neutralité et une réversibilité.

Elles ont pris en compte le caractère cultuel et les actes pratiqués ont tendu à être harmonieux et finement lisibles dans le corpus de l'œuvre.

L'étude stratigraphique a été effectuée pour apprécier les couleurs à la lumière naturelle et sous lampe UV. Une étude des polychromies a permis d'établir une chronologie dans les périodes de repeint de l'œuvre. A l'origine Saint-pierre avait une robe gris-rose clair et un manteau bleu aux attaches dorées.

Une belle restauration pour notre Saint-Pierre, emblème de notre fête du village.



TRADITIONS & FERVEUR

Le 28 Juin, le village commence à se réveiller doucement aux couleurs de la Saint-Pierre

Son buste est préparé et habillé au sein de la Prud'homie par les femmes de pêcheur.

La soirée est consacrée à l'hommage rendu à Saint-Pierre ; à la nuit tombée, place à la sérénade du réveil gruissanais devant chaque maison de pêcheurs gruissanais, on chante et on boit le pot de l'amitié offert par le pêcheur.

Le 29 Juin, dès le matin, pêcheurs, prud'hommes, officiels et toute la population gruissanaise se rassemblent devant la Prud'homie.

Après les différents discours et les remises de médailles, le cortège se forme dans un ordre protocolaire : le drapeau de Saint-Pierre, les enfants, les musiciens, le buste de Saint-Pierre, les prud'hommes, les pêcheurs, les officiels et la population, et défile dans la rue principale jusqu'à l'église au son du célèbre cantique.



Offrande dans l'église au son de la Scottish

La Scottish serait d'origine hongroise ou allemande, et non écossaise comme son nom pourrait le faire penser. C'est une danse de bal et de salon qui se danse en couple, dont le mouvement est tantôt vif et tantôt lent.

Office vespéral et bénédiction des flots

L'offrande, dans l'église, elle se fait au son de la Scottish. La symbolique de ce rituel est simple, le cierge allumé exprime la foi, la barque l'instrument de travail du pêcheur, et le pas de Scottish évoque le balancement des flots et la marche hésitante du marin sur son embarcation.

Les pêcheurs, puis ensuite chaque Prud'homme participent à l'offrande au son de la Scottish. Le cierge dans une main, la barque d'apparat dans l'autre ils esquissent les pas de danse de la scottish en traversant l'église pour accomplir ce rituel cher à leur cœur. Un moment fort et émouvant.



Les fidèles sont réunis dans l'église pour une dernière célébration ; à la sortie de l'église, le cortège reprend sa route vers le pont donnant vers l'île Saint-Martin où sont lancés de nombreuses fleurs en hommage aux disparus en mer. Au retour le buste de Saint-Pierre est ramené à la prud'homie où il se reposera jusqu'à « l'an que ven ». A la suite de cela, quelques gruissanais accompagnent les pêcheurs, les musiciens et les officiels pour une dernière bénédiction en mer.



LA PRUD'HOMIE DE GRUISSAN UN VÉRITABLE TRIBUNAL DE PÊCHE

Prud'homme viendrait de prod, forme ancienne de preux et d'homme

Présente exclusivement sur le littoral méditerranéen, la prud'homie puise son origine dans un passé reculé. Au Moyen-Age, des « Confréries pieuses » de pêcheurs veillent au bon déroulement de la pêche et jouent un rôle de solidarité.

Les premières prud'homies avant la Révolution furent celles de Marseille (1452) et Collioure ; c'est par un décret du 8 octobre 1790 que l'Assemblée Constituante autorise et favorise le développement des Prud'homies sur les côtes de la Méditerranée. Celle de Gruissan a été créée en pleine Révolution par le décret de l'Assemblée Constituante du 9 mars 1791, sanctionné par lettre patente de Louis XVI encore régnant. Il est écrit qu'elle se gouvernera selon les lois, statuts et règlements en usage à Marseille. Elle sera juge sur tous les faits et police de pêche . Le 24 juillet 1791, les pêcheurs, sous la conduite de l'abbé Passenaud, élisent les premiers Prud'hommes d'une longue lignée. Ils s'appellent Jean-Vincent Rival, Jean-François Azibert, Pierre Payri, Jean-Baptiste Rouquette. Ils prêtent serment de fidélité « à la nation, à la loi, au roy » et jurent de « remplir avec zèle et impartialité les devoirs » de leur charge ».



La Prud'homie de Gruissan est constituée d'une communauté de pêcheurs

Un territoire de pêche qui s'étend du Grau de la Vieille-Nouvelle à l'embouchure de l'Aude et qui comprend tous les plans d'eau intérieurs situés dans cette zone (Ayrolles, Campagnol, Gruissan, Mateille, Ayguades...). La Prud'homie n'est en fait que l'expression institutionnelle de la communauté de pêcheurs.

Ils siègent en tenue ordinaire et sont rétribués 40 livres par an. On désigne un secrétaire : Joseph Pujol, l'instituteur, et un garde. De nos jours, la charge de Prud'homme est bénévole.

Un décret de 1859 place les prud'homies partiellement sous tutelle des Affaires maritimes. Les prud'hommes prêtent serment solennellement devant l'assemblée : « *Je jure de remplir les fonctions de prud'homme pêcheur avec conscience et loyauté* », les candidats sont élus à la majorité absolue pour 3 ans. Le 1^{er} d'entre eux, âgé d'au moins 35 ans, doit avoir exercé la fonction de prud'homme durant au moins un mandat. Ne participent au vote que les patrons ayant été inscrits au rôle au moins neuf mois durant l'année précédente. L'institution a été dotée de pouvoirs réglementaires, de police et de justice. Sur le terrain elle s'en arroe d'autres comme la gestion et la surveillance du territoire et l'intervention auprès des gestionnaires et des politiques.

Où ont siégé les Prud'hommes depuis 1791 ?

A la fondation de la Prud'homie, les pêcheurs décident « *qu'il sera affermé...la chambre qui est sur les chaudières appartenant à l'Œuvre-mage pour y former la salle des audiences* », 12 rue de la Paix. Suivent plusieurs adresses avant l'achat par les Prud'hommes en 1826, avenue Joseph Camp, d'une maison avec petit jardin et un « camp » ; ils font des travaux pour établir la salle d'audience et le logement du garde. De nombreux travaux ont été entrepris entre 1905 et 1991 pour améliorer les locaux. La prud'homie de Gruissan a gardé une participation importante à la vie locale dont le point d'orgue est la fête de la Saint Pierre le 29 juin.

SAINT-PIERRE, PATRON DE NOS PÊCHEURS ET SI PROCHE DE TOUS !

Par-delà même les plus belles traditions gruisanaises, Saint Pierre est fêté dans le monde entier le jour du 29 juin où nous faisons mémoire de son martyre à Rome, tout comme celui de l'apôtre Paul.

Qu'est ce qui rend si familier de nos pêcheurs gruisanais cet humble pêcheur de Palestine devenu le premier des apôtres ? Une rencontre tout d'abord ! Quand le Christ vient appeler Pierre à le suivre, il le rejoint sur sa barque. Il veut lui montrer que Dieu ne se désintéresse pas de lui, de son travail, de ses difficultés du quotidien. Il l'invite au contraire à « aller au large et jeter les filets. » Il bénit son labeur et l'exhorte à la confiance.

Pierre traverse lui aussi dans sa vie plusieurs tempêtes : une réelle, sur la mer de Galilée (lac de Tibériade) ; une plus forte encore, par le drame de la passion et de la mort de son maître et ami. Il est

mis en difficulté dans ces tempêtes, et a du mal à maintenir le gouvernail de sa vie. Cependant, son réalisme et sa passion le conduisent toujours à repartir de l'avant.

L'offrande que font les pêcheurs par une danse lors de la messe de la saint Pierre est un sommet de tradition vivante. Comme l'apôtre Pierre les pêcheurs viennent présenter à Dieu leur labeur et accueillir Dieu avec confiance dans la barque de leur vie. Ils viennent aussi rendre grâce avec humilité pour la création, et tout particulièrement pour la mer qui, bien que parfois hostile, est d'abord nourricière. Ils s'engagent en famille avec humilité vers une nouvelle année d'épreuves et de joies. Pour tous les participants, observer la ferveur de leur danse d'offrande est l'occasion d'une belle communion de cœur et d'action de grâce pour ses vies données.

Le Père Thibault Remaury



LE CANTIQUE DE LA SAINT-PIERRE

Refrain

Du courage, c'est l'image
T'aimer sans peur est grand et beau
O Saint-Pierre pour te plaire
Je veux marcher sous ton drapeau

Malgré la foudre et la tempête
Le Gruissanais au cœur fervent,
Brave les flots rien ne l'arrête
Chante sa foi, bannière au vent.

Quand il rayonne à notre tête
Nous sommes fiers de ses couleurs
Aux yeux de tous il interprète
L'audace et l'amour de nos cœurs.

A toi nos chants et nos hommages,
Bénis la vigne et la moisson,
Ramène enfin sur nos rivages
Et les beaux jours et le poisson.

Non moins orné qu'un diadème
Ton étendard aux franges d'or
Pour nous, grand Saint, est un emblème
De tes vertus, c'est le décor.

De tout danger grand Saint
préserve Les Gruissanais dans les combats
En tout honneur garde et conserve
Et nos marins et nos soldats.

Marins, à notre Bonne Mère
Avec amour restons unis
Et n'oublions jamais Saint-Pierre,
Soyons frères, soyons amis.

L'ACTIVITÉ DE LA PÊCHE À GRUISSAN

23 pêcheurs vivent aujourd'hui de ce métier traditionnel à Gruissan. Membres de la Prud'homie, ils pratiquent principalement la pêche en étang, la pêche en mer et encore un peu la caluche en été. La profession se féminise ces dernières années avec l'arrivée de femme-pêcheur. Dans l'histoire de l'activité, Gruissan a connu de grandes campagnes de pêche avec notamment les grandes traînes.

Pêche en mer Les grandes traînes

Cette technique de pêche remonte à la plus haute antiquité. Elle est pratiquée sur les rivages sablonneux des mers et océans du globe.

En Méditerranée, elle commence en juillet.

A Gruissan, entre les deux guerres, les grandes traînes rassemblaient, la nuit venue, plusieurs centaines de personnes en bord de mer.

Le filet était calé à 2km au large à la nuit tombée parallèle à la côte. La barque était propulsée par 8 ou 10 rameurs commandés par le « patron ». Les derniers grands patrons de ces grandes traînes furent Charles Rival, Auguste Monier et Pierre Pommarède.

Dès que la barque touchait terre, le travail de tire commençait, il pouvait durer toute la nuit. Sur le cordage, les tireurs entre 40 et 80 hommes branchaient leur bricole qui leur permettait de peser de tout leur poids. Les deux bras du filet devaient progresser en même temps.

Les femmes et les enfants triaient le poisson. Chaque barque pouvait ramener de 100 à 750 kg. La gamme de poisson dits de bourride était variée.

Les rameurs disposaient le filet dans la grande barque pour la pêche du lendemain.

La part des membres d'équipage comprenait de 2 à 3 kg de poissons de bouillabaisse et 5 kg de sardines qui étaient salées au fur et à mesure et représentaient un complément de nourriture appréciable pour les mois d'hiver. Chaque participant recevait une quote-part dépendant du prix de vente fixé par les poissonniers déduction faite de la part du patron et du matériel.

A l'arrivée des bateaux au port, les pêcheurs à la retraite procédaient si besoin aux réparations du filet. Les Anciens pêcheurs regrettent la fin des grandes traînes !

Pêche en mer La caluche

C'est une petite traîne servie par 4 ou 6 pêcheurs. La technique est identique à la grande traîne toute proportion gardée.

Le filet des grandes traînes mesurait 2000 m, celui de la caluche 700 à 800 m. Les poissons dits de bouillabaisse sont : rouget, grondin, saint-pierre, rascasse, seiche, sole, sardine et maquereau qui sont des espèces proches du rivage l'été. Autrefois, il y avait une quinzaine de caluches équipées de 2 barques pointues : la barque-filet sans moteur puis avec et la barque porte-poisson. Le départ se fait le soir et le retour au petit matin après une nuit de travail fatigante.



Pêche en mer Pêche au chalut

Cette pêche s'apparente à la traîne avec le même filet qui a la même fonction : il glisse sur les fonds marins et capture le poisson.

Le filet mesure de 30 à 150 m tiré par un bateau de 15 à 20 m de long équipé d'un moteur diesel de 200 à 600 chevaux.

Au moment du chalutage l'écart entre les deux bras du filet est obtenu par l'action de deux panneaux obliques fixés à 50 m des extrémités du filet et reliés au bateau par un câble dont la longueur correspond à 3 fois la profondeur sur le lieu de pêche.

A la fin, le filet est hissé à bord par un treuil. Le contenu de la poche est vidé sur le pont. Le poisson est trié par catégories, lavé, mis en caissette avec de la glace.

A l'arrivée au port, on procède à la vente au public et aux mareyeurs.

Les pêcheurs remaillent le filet pour la pêche du lendemain.

La pêche en étang

Les étangs sont un milieu vivant, habité par une prodigieuse diversité et espace de production et de reproduction pour les espèces aquatiques.

Tout au long du littoral méditerranéen français, les lagunes (appelées localement étangs) imposent leurs larges espaces. Étendues d'eau saumâtre installées à l'intérieur des terres, elles gardent une liaison permanente ou temporaire avec la mer.

Au printemps, les premières chaleurs élèvent rapidement la température des étangs, aux masses d'eau moins importantes que celles de la mer. En automne se produit le phénomène inverse, les étangs se refroidissent rapidement et les populations de poissons non-sédentaires tentent de repartir vers le large. C'est le moment pour le pêcheur d'installer les barrages.

Principales espèces présentes : anguille, dorade, mullet, loup ou bar, gobie, juel, crevette, palourde, crabe vert. L'anguille représente la plus grande part des revenus des petits métiers de l'étang. Poisson emblématique, capturée en partie dans les barrages, l'anguille mature migre massivement en octobre-novembre, donnant lieu à des pêches importantes. Tandis que les juvéniles appelés « anguilles vertes » sont destinées aux élevages, les anguilles de taille consommable sont exportées vers toute l'Europe continentale, la consommation française étant l'une des plus faibles.



Techniques de pêche en étang

L'amairage & la batude

A priori, les risques de perte semblent moindres en étang qu'en mer, néanmoins les courants peuvent charger le filet d'algues au point que celui-ci se déchire lors de la mise à bord ; les inondations peuvent l'endommager ; et les vents forts empêcher la relève.

L'amairage :

La principale manière d'utiliser des filets maillants en étang est l'amairage. Dans ce cas ils sont posés et laissés en pêche toute la nuit puis levés au petit matin avant que les oiseaux ne repèrent le poisson et ne l'abîment à coups de bec ou qu'un bateau ne vienne se prendre dans le filet.

La batude (ou battude) :

Consiste de jour comme de nuit à entourer le plus silencieusement possible du poisson, le cercle se terminant des deux côtés avec des volutes, « l'escargot », puis à faire du bruit en frappant l'eau avec une perche, en circulant avec le moteur ou en tambourinant sur le fond de la barque.



